

21ème journée d'étude



1er mars 1995

## *Fonctionnement des systèmes d'alimentation : place de l'herbe dans différents systèmes de productions*

Christine Moulin  
Institut de l'Élevage  
Parc Agropolis II  
34397 MONTPELLIER Cedex 5

### Résumé

Une étude a été réalisée auprès de 31 éleveurs pour faire un premier recensement de leurs interrogations techniques sur l'utilisation de l'herbe. Le principal critère de discrimination des exploitations semble être la valeur du produit commercialisé. Ainsi, plus celle-ci est faible, plus l'herbe a une place prépondérante dans le système d'alimentation et plus les questions posées par les éleveurs relèvent de la connaissance des stratégies d'alimentation (chaînes de pâturages, modes d'exploitation des surfaces, etc.). En revanche, plus elle est grande, moins l'herbe/aliment est important et plus les questions posées concernent la maîtrise des excédents d'herbe au pâturage.

Mots clé : Cheval, herbe, système d'alimentation, stratégie d'alimentation.

### Summary

A survey was conducted with 31 farmers. The mean of it was to collect questions about specific horse grazing problems. The principal factor affecting grass use was the value of the horse produced on the farm. The lower the value, the more important was the use of grass in the diet. Questions, then, were more about feeding strategies (grazing sequences, types of pasture management, etc). The higher the value, the less important was the grass as a feed. These farmers were more concerned about controlling grass surpluses and pasture deterioration.

Key words : Horse, grass, feeding system, feeding strategy.

## PRESENTATION

Cette étude présente la synthèse de 31 entretiens semi-directifs réalisés chez des éleveurs (19 durant l'hiver 1993/1994 et 12 durant l'automne 1994) ainsi que de discussions avec une dizaine de techniciens. Ces enquêtes ont été réalisées en Champagne-Ardenne, Basse-Normandie, Languedoc-Roussillon, Auvergne et Limousin. L'échantillon d'exploitations enquêtées n'est pas représentatif de la diversité des systèmes de production équins en France. L'objectif était, à travers l'expérience d'éleveurs choisis pour leur technicité en matière d'utilisation de l'herbe, de répertorier les types de problèmes qui se posent sur le pâturage du cheval. Cette étude s'est intéressée aux femelles reproductrices et aux jeunes en croissance, jusqu'à ce qu'ils commencent à travailler.

Le but du travail était donc d'identifier les questions concernant les techniques d'exploitation de l'herbe et les fonctions et modes de conduite des surfaces, questions directement posées par les éleveurs d'équins, constatées au cours de l'étude, ou recueillies au cours des entretiens avec les techniciens. Cette étude décrit des systèmes d'alimentation cohérents, permettant la maîtrise de l'évolution des surfaces. Elle contribue à mieux connaître les systèmes de production équins et favorise l'émergence de thèmes de recherche / développement pour les années futures.

## LA METHODE

Une méthode de diagnostic a été testée dans cette étude. Elle est inspirée de la méthode d'analyse du fonctionnement des systèmes d'alimentation (Guérin et al, 1994) et s'appuie sur le concept de «stratégie d'alimentation». Cette approche s'attache à comprendre comment l'éleveur ajuste la conduite de l'alimentation des animaux, telle qu'il choisit de la mettre en oeuvre et l'utilisation des ressources en herbe, dont il dispose dans son milieu spécifique.

Le principe retenu ici est de caractériser en peu de temps (une demi-journée par enquête) la cohérence globale du système d'alimentation. Le but de l'entretien est de décrire les pratiques de conduite des animaux (alimentation, reproduction, etc.) et d'utilisation de l'herbe de l'éleveur. L'analyse est donc «bi-dimensionnelle». Mais un certain nombre de facteurs importants pouvant influencer les pratiques est obligatoirement pris en compte et intégré à l'analyse : structure de l'exploitation, type de production, objectifs et modes de production, activités non agricoles, mode de vie, etc..

L'information recueillie est qualitative ; elle est obtenue a posteriori au cours d'un dialogue avec l'éleveur structuré en 3 étapes. :

- *1ère étape* : identification des objectifs de production (types et qualité des produits recherchés, périodes de production, niveau de résultat escompté, etc.) et définition de la conduite des animaux, en particulier de leur alimentation. L'objectif est de séquencer la campagne en périodes homogènes de conduite de l'alimentation, par catégorie d'animaux conduits de la même manière. L'éleveur connaît plus ou moins les besoins théoriques des animaux, mais peut choisir de ne pas les satisfaire strictement toute l'année. D'autre part, il peut être amené à alloter des animaux de types différents (par exemple des femelles reproductrices adultes et des jeunes femelles de renouvellement, etc.). De nombreux facteurs vont ainsi peser sur les décisions prises en matière de pilotage des animaux.

- *2ème étape* : définition de la conduite et de l'utilisation des surfaces fourragères et pastorales. L'éleveur n'utilise pas forcément tout le potentiel de production herbagère toute l'année. Il s'agit d'observer comment l'éleveur exploite ses surfaces et s'il utilise différemment certaines parcelles (ou groupes de parcelles) à des périodes particulières de l'année. De la même manière que dans l'étape précédente, il est possible de séquencer la campagne en périodes homogènes de conduite et d'utilisation des surfaces.

- *3ème étape* : description de l'ajustement entre la conduite de l'alimentation des animaux et l'utilisation des surfaces : approche du fonctionnement du système d'alimentation et mise en évidence des périodes clé de celui-ci. Cette analyse croisée des éléments mis en évidence dans les deux premières étapes doit permettre d'apprécier la cohérence (ou l'incohérence) des pratiques de l'éleveur. En particulier, elle permet d'évaluer comment l'éleveur prend en compte, intègre et gère les risques (zootecniques, s'il y en a, mais surtout les aléas climatiques qu'il subit dans son milieu) de manière à créer de la souplesse et des sécurités dans son système.

## RESULTATS

Les éleveurs enquêtés dans la première phase de l'étude avaient des systèmes de production très contrastés. Dans la deuxième phase, d'autres éleveurs ont été choisis parmi des systèmes de production intermédiaires. Le principal critère de discrimination des exploitations vis-à-vis de la place de l'herbe dans l'alimentation des animaux a été la valeur économique des produits commercialisés (valeur espérée, valeur de vente ou parfois valeur ajoutée quand elle était accessible) : la place de l'herbe dans l'alimentation est inversement proportionnelle à la valeur des animaux.

Dans les cas les plus extrêmes, le pâturage est seulement un complément alimentaire au printemps et en automne, lorsque l'herbe est de très bonne qualité. La stratégie d'alimentation de ces éleveurs vise à toujours satisfaire largement les besoins physiologiques des animaux, d'où un apport conséquent de concentrés et de foin. L'herbe n'est pas indispensable, car le poids économique relatif de l'alimentation est faible pour ces productions et les éleveurs ne sont pas dépendants du pâturage pour alimenter les juments reproductrices aux moments clé du poulinage et de la saillie. Au-delà de ses fonctions alimentaires, l'herbe sert d'aire d'exercices et joue un rôle paysager non négligeable en terme d'image de marque vis-à-vis de la clientèle.

Les questions posées par ces éleveurs sont plutôt agronomiques (type de flore, itinéraires techniques culturaux, etc.). Ils cherchent à obtenir des ressources fourragères de qualité supérieure pour satisfaire strictement les besoins des chevaux qu'ils considèrent toujours élevés. Dans ces exploitations, la conduite de l'animal est très intensifiée et les éleveurs ont tendance à juger que les pratiques culturales concernant l'herbe doivent, elles aussi, être très intensifiées, ce qui entraîne des conditions de pléthore d'herbe (et d'herbe trop riche) et des difficultés à maintenir les surfaces en état avec les animaux.

Ces cas concernent plutôt des éleveurs de chevaux de sang, destinés à une carrière sportive de haut niveau, en courses ou en compétitions.

A l'opposé, le pâturage peut constituer la grande majorité de la ration toute l'année. Il y a alors peu de complément en fourrages secs récoltés (foin, paille) et en concentrés. L'herbe et le pâturage sont donc indispensables, en particulier à la période clé du poulinage et de la saillie. Ces éleveurs utilisent souvent les capacités des animaux à mobiliser puis reconstituer leurs réserves corporelles (à faire l'accordéon). Ils ne satisfont pas les besoins physiologiques des animaux à certaines périodes de l'année et adaptent leur conduite aux objectifs fixés pour l'utilisation des surfaces. L'herbe est donc au centre de la gestion de leur système. A la fonction de production du cheval (viande, produit touristique, randonnées, «objet de loisir», etc.) s'ajoute souvent un rôle de valorisateur de zones difficiles et d'entretien de l'espace agricole ou rural. A ce titre, la conduite des animaux est généralement extensifiée, tout comme l'est l'utilisation des surfaces.

Les problèmes rencontrés par ces éleveurs, par rapport à l'utilisation de l'herbe, concernent plutôt les stratégies et tactiques d'alimentation à mettre en oeuvre : construction d'une chaîne de pâturage, utilisation de différentes ressources pour assurer une ration, choix de modes d'utilisation des parcelles aux différentes saisons, raisonnement des sécurités alimentaires, etc. Leur résolution s'appuie sur la connaissance des systèmes permettant d'ajuster la conduite de l'alimentation aux ressources du milieu, aussi hétérogènes soient-elles.

Ces cas concernent plutôt des chevaux de sang ou lourds, d'assez faible valeur et plus rustiques, destinés soit à la production de viande, soit à des activités sportives et de loisirs (chevaux de «club», de promenade, de randonnée, etc.).

Entre ces deux cas extrêmes, se trouvent de nombreux systèmes de production. La place de l'herbe y est raisonnée essentiellement en fonction du poids économique de l'alimentation dans les charges de production de l'animal. De manière schématique, moins l'animal a de valeur, plus le système de production se rapproche d'un système «vache allaitante avec production d'animaux finis (boeufs, génisses, ...)». En revanche, plus il a de valeur, plus le système est «hors sol» en ce qui concerne l'alimentation. Parmi les systèmes intermédiaires, il est intéressant de noter que les éleveurs de chevaux de sport, pour lesquels la gestion de l'herbe fait partie intégrante du raisonnement technique, ont des pratiques se rapprochant assez de celles des éleveurs de vaches laitières : intensification des surfaces, pâturage tournant rapide, exploitation de l'herbe essentiellement en mode fourrager ou en tri, part importante de stocks de bonne qualité et souvent coûteux à réaliser, etc..

Mais, dans de trop nombreux cas encore malheureusement, l'herbe/aliment est en grande partie remplacée par des aliments concentrés et du foin, au détriment de l'équilibre économique de l'exploitation. Les éleveurs invoquent le manque de références et d'appui technique disponible sur le sujet. C'est certainement en grande partie le cas, d'autant plus que la «culture technique» sur le pâturage est en général beaucoup moins développée chez les éleveurs de chevaux spécialisés que chez les éleveurs possédant des ruminants.

Cette étude exploratoire permet de proposer quelques postulats et hypothèses pour de futures actions de recherche/développement sur le pâturage du cheval.

\* Il est indispensable de considérer les élevages d'équins (hormis les juments de compagnie qu'on fait éventuellement pouliner de temps en temps) comme de vraies productions agricoles devant répondre, en particulier, à des objectifs techniques sur les surfaces.

\* La connaissance des systèmes d'alimentation est actuellement très limitée. Il est indispensable d'acquérir des références pour pouvoir envisager de répondre aux demandes d'appui des éleveurs.

\* L'établissement des références sur l'utilisation de l'herbe par les chevaux doit intégrer des données générales sur le système d'exploitation dans sa totalité ; on ne peut pas extraire l'atelier cheval et ne s'intéresser qu'à celui-ci.

\* Certaines questions techniques relevant des particularités du comportement du cheval au pâturage doivent être prises en compte. Il ne semble pas possible de transposer totalement et directement les références obtenues sur les bovins, mais il serait exagéré de considérer que celles-ci sont totalement éloignées des cas équins. Dans la plupart des exploitations performantes sur le plan de l'utilisation de l'herbe observées lors de ce travail, le modèle de fonctionnement du système d'alimentation pouvait trouver un cas comparable chez les bovins.

\* Selon les systèmes considérés, il est important d'identifier les fonctions de l'herbe aux différentes saisons : fonctions alimentaires (pâturage, stock, ou sécurité alimentaire), aire d'exercice, paddock de présentation, etc. Les techniques d'utilisation et pratiques de gestion des surfaces doivent s'adapter en conséquence.

La démarche adoptée ici : l'analyse de la conduite alimentaire des animaux en relation avec l'utilisation des surfaces fourragères et pastorales, permet de donner des explications sur les périodes clé du fonctionnement des systèmes d'alimentation. Elle est particulièrement intéressante dans le cas où l'utilisation de l'herbe est une composante majeure de la stratégie des éleveurs et dans des situations complexes. Dans le cas de systèmes de production de chevaux de très forte valeur, il semble bien que cet outil de diagnostic soit disproportionné, compte tenu de la place de l'herbe dans le système d'alimentation. Une approche plus simple, du type de celles classiquement employées pour caractériser les systèmes de production intensifs (voire hors sols) permettrait aussi bien et plus rapidement de faire le diagnostic du système d'alimentation - les problèmes relatifs à l'herbe dans ces exploitations relevant plus de techniques agronomiques et d'itinéraires techniques culturaux.

## PERSPECTIVES

Dans cette approche, le séquençage, en parallèle, de la conduite des animaux et de l'utilisation des surfaces permet de donner une représentation «ordonnée et simplifiée» du système global complexe. Ceci conduit à privilégier l'analyse de périodes clé de fonctionnement. Ce premier travail en exploitation permet donc de réaliser une «photo». Mais il semble nécessaire d'enchaîner le diagnostic par la mise en place de suivis dans ces élevages, pour permettre l'acquisition de références et les conseils spécialisés aux producteurs. En effet, les données recueillies sont actuellement difficilement quantifiables. Si elles le sont, leur validité est de toute façon sujette à caution, sauf si l'éleveur possède des enregistrements fiables et correspondant bien aux questions que l'on se pose et même s'il est toujours possible d'évaluer, à dire d'experts, les données de fonctionnement, par une discussion avec les techniciens de secteurs ou spécialisés de la région concernée.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DUNCAN P., 1992, Horses and grasses, The nutritional ecology of equids and their impact on the Camargue, Springer-Verlag.

GUERIN G., LEGER F., PFLIMLIN A., 1994, Stratégie d'alimentation, méthode d'analyse et de diagnostic de l'utilisation et de la gestion des surfaces fourragères et pastorales. INSTITUT DE L'ELEVAGE.

GIRARD N., 1990, Utilisation des équidés pour la gestion, la protection et la valorisation d'espaces en milieu difficile. CEREOPA.

LAISSUS R., 1980, Relation herbage / chevaux ; production d'herbe et amélioration des herbages pour chevaux. 6ème journée d'étude CEREOPA, P 33-42.

MARTIN ROSSET W., TRILLAUD-GEYL Catherine, JUSSIAUX M., AGABRIEL J., LOISEAU P., BERANGER C., 1984. Exploitation du pâturage par le cheval en croissance ou à l'engrais. in INRA «Le Cheval Reproduction, Sélection, Alimentation, Exploitation». I.N.R.A. Ed. Paris.

MOULIN Christine, 1994, Utilisation de l'herbe par différents types de chevaux - Synthèse d'enquêtes exploratoires, Compte-rendu d'étude Institut de l'élevage n°94084.

